

PER

Q-150

CON

La Quête

NUMÉRO 46 MAI 2003

JOURNAL DE RUE



A

BESOIN

DE
VOUS!

Hommage au bénévole

1 \$ sur le prix de vente va directement au camelot
2 \$ contribution volontaire

s.v.p. n'achetez qu'aux camelots portant une carte d'identification

Mot de la rédaction

Le thème de ce numéro portait sur le bénévolat. Cela a suscité un intérêt certain. Beaucoup de gens font du bénévolat ou bénéficient de services bénévoles. Le bénévolat est fort répandu et les organismes communautaires y ont quasi automatiquement recours. On doit cependant souligner la générosité de ces gens qui se dévouent dans l'ombre et qui tirent leur salaire de l'impression d'avoir bien fait. Dans ce numéro, quelques personnes ont écrit sur le sujet. L'éditorial, quant à lui, constitue un vibrant éloge de ces hommes et femmes qui se dépensent sans compter pour le bien de leurs semblables.

Comme d'habitude, des collaborateurs ont fait parvenir des articles sur divers sujets. Le lecteur peut avoir l'impression qu'on aime écrire en vers. Des titres évocateurs : *La beauté, Ma fleur, La paix*. Il y a là de quoi s'écarter de nos sempiternelles émissions d'information portant sur la guerre en Irak. La poésie n'est pas qu'en vers. Il faut voir *Complicité* et *Pour Jacinthe*. Le lecteur trouvera aussi dans ce numéro des articles qui témoignent des préoccupations sociales des collaborateurs (le logement social, par exemple). Quelques comptes-rendus d'événements récents complètent le tout. Comment en effet ne pas souligner les fêtes du dixième anniversaire de la Maison Dauphine?

Du côté de l'actualité, les deux principaux événements qui retiennent l'attention sont les mêmes que le mois dernier : la guerre en Irak et la campagne électorale. En ce qui concerne cette dernière, il semble que les dés soient jetés car les sondages donnent le parti libéral vainqueur. On se souviendra que le Parti Québécois a fait adopter une loi sur l'élimination de la pauvreté. M. Charest aura-t-il aussi une pensée bienveillante à l'égard des démunis de notre société?

La guerre en Irak fait couler de l'encre. Le pays est à feu et à sac. Pourquoi? Les Américains allaient là pour détruire les armes de destruction massive. Mais on n'en a pas trouvé. Ou'à cela ne tiennent! Elles seraient dans des unités mobiles qui se sont enfuies dans un pays voisin, la Syrie. On dirait que ce n'est pas très crédible. Quand on est attaqué et qu'on a des armes, on s'en sert, on ne les cache pas dans le pays voisin. Cela semble accréditer la thèse de la folie meurtrière de M. Bush.

Parlons de La Quête maintenant. Le colloque de l'Association nord-américaine des journaux de rue s'en vient. Il en est question dans nos pages. L'organisation n'étant pas en place, il faudra y voir bientôt. Bénévoles? Bernard Hélie peut être rejoint au 649-9145. Nous aimerions bien aussi avoir vos commentaires sur la nouvelle mise en page du journal.

ÉDITEUR

L'Archipel d'Entraide

COORDONNATEUR

Bernard Hélie

RÉDACTION

Marcel Lachance

COLLABORATEURS

Jean-François Rioux

Petit Nérant

Alcide Labrecque

Lise Rioux

Nancy McKinnon

Peggy Lee Kennedy

Jocelyn Duplain

Alain Dubé

Jacques Pruneau

Denis Masse

Lise Trottier

Lisette Roy

Marcel-Guy Mailloux

Rachèle Marcoux

Robert

André Côté

Bernard St-Onge

Charles St-Onge

PUBLICITÉ

Bernard Hélie

Bernard St-Onge

BANDE DESSINÉE

Denis Belleau

MOTS CROISÉS

Nicole Hannequart

PAGE COUVERTURE

Bruno Mercier

GRAPHISME

Ellipse Communication

Graphique

IMPRIMEUR

Imprimerie Québecor inc

Dépôt légal 457621

Bibliothèque nationale du Québec

Les propos tenus dans les pages de **La Quête** n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La Quête est membre de la NASNA, L'Association nord-américaine des journaux de rue.

La Quête est distribuée sur la rue en échange d'une contribution volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot. Tirage: 2.000 exemplaires.

La Quête

729, Côte d'Abraham, 2^e étage

Québec, QC

G1R 1A2

Tél. (418) 649-2388

Fax (418) 649-7770

www.archipelentraide.com

laquete@archipelentraide.com

AMECO
Accompagnement
dans le développement
économique
et social

Distri/bution
Asser/mentée
AODA

Canada



Stratégie
emploi
jeunesse Youth
Employment
Strategy

4 Éditorial

ENTREVUES, TÉMOIGNAGES, RÉFLEXIONS

- 8 LE PRIX DU BÉNÉVOLAT
- 9 AUX LECTEUR DE LA QUÊTE
- 10 COMME UNIQUE ACTION
- 14 LE MARIAGE
- 17 LE BÉNÉVOLAT C'EST...
- 22 L'ITINÉRANCE EXPLIQUEZ-MOI
- 24 DÉNONCIATION OFFICIELLE
- 28 BAVARDONS UN PEU
- 29 CETTE MALADIE
BÉNÉVOLAT

REPORTAGES

- 5 LANCEMENT DE LA « PIO »
- 6 ACCUEILLIR L'ERRANCE
- 13 LA GUERRE CONTRE L'ITINÉRANCE
- 16 LE 10E ANNIVERSAIRE DE LA MAISON DAUPHINE
- 18 UN CORRESPONDANT DE LA QUÊTE À MOSCOU
- 27 LE DROIT AU LOGEMENT

COMMUNIQUÉ

- 8 REMBOURSEMENTS D'IMPÔT
- 9 LA QUÊTE
- 21 FOLIE/CULTURE
- 26 TROCB

CRÉATIONS LITTÉRAIRES

- 12 LA PAIX
- 15 POUR JACINTHE
- 20 MORTELLEMENT VÔTRE

POÉSIE

- 11 MA FLEUR
- 23 LA BEAUTÉ
PEINARD
- 25 COMPLICITÉ

- 30 BD
- 33 MOTS CROISÉS
- 34 ANNONCES CLASSÉES

Mission

La Quête est un journal de rue. Elle donne la parole aux pauvres et aux démunis, à tous ceux qui ne trouvent pas ailleurs une place pour faire entendre leur voix.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui concernent les plus démunis.



Meilleur vendeur pour le numéro 44

ALAIN DUBÉ

Vous trouverez Alain au coin du café
La Tribune, Carré D'Youville.
Félicitations Alain!

2^e Meilleur vendeur pour le numéro 44

JACQUES "COCO" BISSON

3^e Meilleur vendeur pour le numéro 44

RÉGINALD FOURNIER

Hommage au bénévole

par Bernard Hélie

Sil existe une catégorie de gens qui demandent le plus grand des respects, ce sont bien les bénévoles. Sans leur support et leur générosité, de nombreux organismes communautaires ne pourraient fonctionner décentement et ne pourraient même pas subsister. Que ce soit par une pensée, une prière ou un acte désintéressé, un bénévole est une partie essentielle à notre survie. L'Archipel d'Entraide en a saisi l'essence : l'aide naturelle, cet acte volontaire d'aider son prochain qui vient naturellement chez certaines personnes. Mais qui sont donc ces bénévoles?

Ce peut-être un Jean-Paul, homme à la retraite bien méritée, qui semaine après semaine va chercher de la nourriture et la livre dans un organisme afin de remplir le ventre des plus démunis! Ce peut être une Yolande qui, soit dans l'ombre, soit sous l'œil critique de la caméra, offre une oreille attentive aux besoins de sa communauté et voit à en combler les besoins criants. C'est peut-être un Yvon qui donne généreusement de son temps depuis des années afin de faire bénéficier un organisme de son savoir et de ses connaissances en affaires. C'est peut-être un employé qui donnera un peu plus que son 100% afin d'améliorer l'entreprise qui le nourrit. Ce peut être également un propriétaire qui oubliera que son locataire a dérangé ses voisins cette semaine et lui donnera une seconde chance. On peut également imaginer une Agnès qui s'inquiète du sort d'un démuné et qui fera un petit extra afin de soulager sa peine. Une Christiane, qui après une longue semaine aimerait bien se retrouver dans le confort de sa résidence, mais qui, sans obligation, ira appuyer une manifestation visant à sensibiliser la population à la misère et la pauvreté tout simplement parce qu'elle y croit. Que dire d'un Marcel qui donne généreusement de son temps et de son argent afin de soutenir et d'aider au développement d'un organisme? C'est peut-être tout simplement une petite sœur qui prie seule dans le noir afin que cesse la misère et qu'en chaque homme naissent la

générosité et le pardon. Ce peut être également quelqu'un dont j'ai oublié le nom; vous savez, les bénévoles cherchent généralement à se faire discrets.

Une chose est certaine, nous avons ou aurons tous besoin un jour ou l'autre d'être aidés. Peu importe la puissance que l'on tient entre ses mains, peu importe le chiffre d'affaires que l'on vise cette année, peu importe l'omnipotence que l'on s'accorde, nous ne sommes pas parfaits, nous aurons donc besoin que quelqu'un vienne nous prêter main forte. Cette aide naturelle vient de gens généreux de leur temps et de leur cœur. On les appelle les bénévoles. Nous ne pouvons nous permettre de passer sous silence leur efforts. Nous ne devons en aucun temps laisser croire que l'on aurait pu, sans leur aide s'en sortir ou même encore, faire quelque chose de meilleur, de plus grandiose. Ils sont une espèce non en voie de disparition, mais que l'on doit tout de même protéger. Ils sont notre réalité, notre salut. Ceux qui travaillent avec les plus démunis de notre société savent de quoi il s'agit. Ils savent combien leur aide est précieuse et que sans elle, quelque part, risque d'être laissé pour compte.

Un jour quelqu'un m'a demandé mon opinion sur la misère humaine et la guerre. La réponse fut simple, je fais confiance à la vie et au genre humain. L'homme ne pourra éternellement s'entre-déchirer, il réalisera qu'il a besoin de plus petit que lui pour subsister. Alors l'humain aura compris le sens réel de la vie et au lieu d'écraser les petits, il leur rendra hommage et leur fera partager sa bonne fortune. Voilà l'essence même du bénévolat : qu'on lui donne alors tout le respect qu'il mérite! Merci aux bénévoles du monde entier qui nous permettent d'apprécier la vie avec toutes ses misères, mais également avec toutes ses beautés.

Qui sera le prochain bénévole? Ce sera peut-être vous. Je vous le souhaite sincèrement!

Lancement de la « PIO », par Claude Bussières, à l'atelier de la Mezzanine.

par Bernard St-Onge

Claude Bussières peint depuis plus d'une vingtaine d'années. Il a acquis son expérience à l'Atelier St-Jacques, dans le vieux port mais il a également beaucoup travaillé auprès de Nicolas Khvalinsky. Depuis 1999, il travaille son art à l'Atelier de la Mezzanine, atelier qui lui doit son nom, situé dans l'édifice Méduse, côte d'Abraham. C'est un être sensible, qui s'exprime peu verbalement, mais qu'on écoute et qu'on respecte lorsqu'il prend la parole. Pour lui, la meilleure façon de s'exprimer, c'est à travers la peinture, une passion qui lui permet de vivre et de créer.

Lors du vernissage du 2 avril 2003, M. Bussières nous a fait un bref survol explicatif du mouvement qu'il lance : « La PIO », acronyme de Peinture Intuitive Ordinaire. Intuitive parce que ses images sont créées spontanément, naturellement et, paradoxalement, rejoignent quelque chose de profondément ancré dans l'être. Ordinaire parce qu'elles s'adressent aux gens ordinaires et sont produites par un gars « ben ordinaire » (Un peu comme la chanson de Charlebois!).

M. Bussières nous entraîne ensuite dans un voyage à travers le temps, de la Renaissance du XV^e siècle jusqu'aux événements du 11 septembre 2001, en passant par Picasso dont il aime bien la

liberté et l'audace. Pour l'artiste, l'homme et la peinture ont traversé les périodes de l'enfance et de l'adolescence pour en arriver aujourd'hui à une pleine maturité. La perspective n'est plus centrée sur l'individu, sur soi-même, mais se tourne vers l'extérieur. La « PIO » se veut un mouvement d'harmonie entre les hommes, de socialisation et de paix.

L'exposition débute par deux portraits d'une même femme assise. La première tient du réalisme, du traditionnel. La seconde nous plonge carrément dans une facture moderne, contemporaine. Cet enchaînement nous prépare à ce qui suivra en démontrant l'avant et l'après. Voici venu le temps de la PIO.

Le premier mot qui m'est venu à l'esprit en découvrant une à une les 16 œuvres exposées fut : « Dépouillement ». Par la suite j'ai pu observer quelques courbes qui revenaient souvent. Ce ne sont pas des toiles chargées, ce sont des œuvres pures, qui suggèrent tout en laissant de la place à l'interprétation du visiteur. Si le « Nu » est sexy, « Le meurtre de Pierre Laporte » laisse songeur par sa composition. « Jésus, Marie et Jean » nous présente un Jésus réinventé, réapproprié, actualisé. Une majorité des toiles sont faites à l'ancienne selon la méthode « tempera à l'œuf », une ancienne tech-

nique qui précéda l'arrivée de l'huile. Il est intéressant d'écouter Claude raconter comment, artisan, il mélange eau, vinaigre, œuf et pigment, pour obtenir sa matière première.

Intéressant mais surtout revigorant de visiter l'exposition d'un peintre qui ose.



PLUS QUE 4 MINUTES AVANT LA FIN DU 2 POUR 1

2x1 TOUS LES JOURS
BIÈRE CANADIENNE
21H30 A 22H00
23H30 A 24H00

Le Bal du Léopard

1049 3^{ème} Avenue
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829

Accueillir l'errance

Enjeux et pratiques émergentes

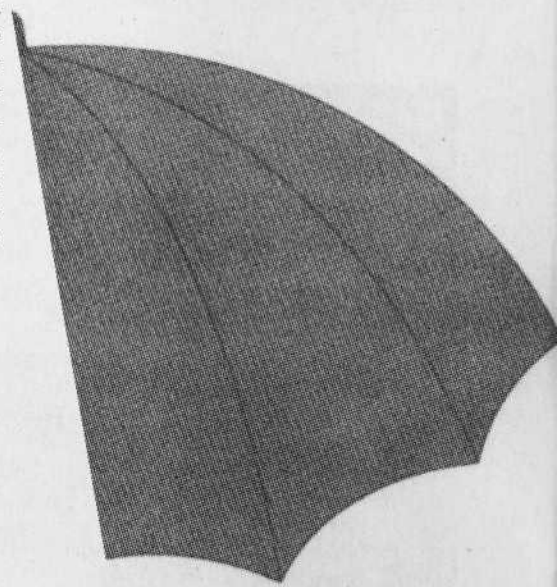
par Bernard Hélie

La Corporation parapluie en urgence sociale de Trois-Rivières nous conviait les 21 et 22 mars derniers à un colloque conçu pour les intervenants du milieu de l'itinérance. Trop souvent ces réunions sont longues et ennuyeuses parce qu'axées sur les recherches stériles et sur des statistiques peu révélatrices. Pour une fois on a fait appel à des gens de terrain pour s'exprimer, expliquer et démystifier le phénomène de plus en plus grandissant qu'est celui de l'itinérance.

Depuis plus de trente ans, le Québec est entré dans un monde radicalement différent de ce celui qu'ont connu nos parents. Un monde fragile socialement où les risques de rupture des liens économiques, sociaux et identitaires, sont de plus en plus élevés. La croissance de l'itinérance et de l'extrême pauvreté observée depuis les années 80 nous révèle une fracture sociale profonde. Peu importe nos convictions, cette situation nous interpelle tous. C'est pourquoi nous nous devons d'agir promptement et efficacement. De nouvelles pratiques émergent un peu partout au Québec. Ce colloque visait à faire partager ces nouvelles techniques aux travailleurs et travailleuses du milieu.

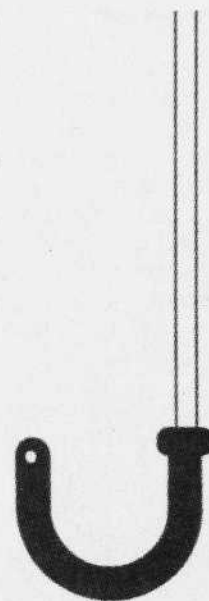
L'ouverture du colloque a donné le ton à ce qui promettait d'être une réussite. Xavier Emmanuelli est docteur en médecine, il a été secrétaire d'État à l'Action humanitaire d'urgence de 1995 à 1997. Il est actuellement président du SAMU (Service d'aide médicale d'urgence) social de Paris qu'il a fondé en 1993. Cette institution, qui se veut une réponse au phénomène sans cesse grandissant de la désocialisation, fonctionne sur le mode de l'urgence sociale, privilégie les traitements sanitaires et psychologiques à apporter aux exclus et aux plus démunis. Le 20 décembre 1971, le docteur Emmanuelli et le docteur Bernard Kouchner fondent l'organisation « Médecins sans frontières » qui a pour mission de venir en aide aux popula-

tions civiles éprouvées par la guerre ou victimes de catastrophes naturelles. La conférence du Dr Emmanuelli fut courte, mais des plus intéressantes. Techniques d'intervention, où, quand, comment et pour qui. Oublions la philosophie des grands penseurs et les recherches futiles. De la pratique pure et simple voilà ce que le Dr Emmanuelli nous a servi. Son exposé fut suivi par celui de Michel Simard, directeur du Centre Le Havre de Trois-Rivières et impliqué depuis des années dans le milieu de l'itinérance au Québec. Michel est un homme de cœur et de principe. Son implication sociale fait de lui un des piliers du communautaire dans la région de Trois-Rivières. M. Simard considère l'errance comme une prison, les gens qui vivent cette problématique sont généralement sans papiers, sans avenir, sans nom, sans relations et sans revenus. Pour eux le temps ne compte plus : aucun passé valable, le présent ne représente que la survie et la possibilité d'un futur est un concept irréalisable. Il faut donc offrir en premier lieu du temps, le temps de créer le désir à l'intérieur de la personne, désir que quelque chose se passe dans le futur. Il faut également tenter d'établir des liens, liens non seulement significatifs, mais également crédibles pour l'itinérant. L'intervenant doit se pencher et faire la réflexion à savoir quelle place il peut tenir dans le monde de l'itinérant et comment trouver cette place. Il faut chercher à dépasser nos compétences afin de trouver comment aider l'individu mais surtout on doit apprendre comment l'individu peut nous aider à l'aider. On commence réellement à apprendre lorsqu'on a atteint ses propres limites.



La suite du colloque fut meublée d'ateliers divers tous centrés sur les pratiques du milieu. Itinérance, besoins en logements sociaux, refuges, pratiques intersectorielles, prévisions à long et court terme, sont au nombre des thèmes qui furent abordés lors de ces rencontres. Plusieurs représentants des groupes communautaires de la région de Québec y ont participé. Diane Morin, directrice de l'Archipel d'Entraide et Serge Bédard intervenant de milieu, eurent un grand succès avec leur atelier « Sans-abri en perspective ». Atelier supporté par plus de 14 ans d'expérience de travail dans le domaine de l'itinérance. Bernard Hélie, directeur du journal *La Quête* de Québec ainsi que Jean Lamarche, directeur du journal *La Galère* de Trois-Rivières furent également du nombre des présentateurs d'ateliers remarquables.

Comment et pourquoi un journal de rue fut également un succès? De tous les colloques auxquels il m'est arrivé de participer, celui de Trois-Rivières, « Accueillir l'errance », fut à mon avis le plus significatif. Un colloque fait par et pour les intervenants de terrain. Félicitations à l'équipe du Havre de Trois-Rivières et de la Corporation parapluie en urgence sociale pour nous avoir offert un colloque riche en expériences et en pratiques réalistes.



En 2003 soyez au centre des idées avec le
Centre de Conférences de Québec
 Service d'organisation professionnelle
 Congrès - Colloques - Conférences
 200 à 1 000 participants



- Nous offrons également:
- * Infographie (cartes, dépliants, photocopies)
 - * Location d'équipements
 - * Location de salles
 - * Services-conseils en gestion d'événements
 - * Conception de site web

UN SEUL NUMÉRO À COMPOSER **647-1375**

OSBL
1 page web
et hébergement

dans
 Répertoire
 des organismes
 de conscientisation
 10,00\$/an



ESPERANZA

Vers de nouvelles stratégies d'humanisation
 en partenariat avec les communautés religieuses

Esperanza a reçu
 l'appui de l'UNESCO

Commandez les actes du colloque sans plus tarder: **647-1375**

Le prix du Bénévolat

par Alcide Labrecque

Je ne m'attends pas de le recevoir, ni de le mériter. Pourtant, j'en ai fait toute ma vie. J'ai commencé vers l'âge de 17 ans. Pendant au moins vingt et un ans, j'ai consacré ma vie dans le domaine du loisir. Parfois et plus souvent de 16 à 17 heures par jour. Je ne regrette rien.

Les comités de parents ont retenu mes services pendant au moins neuf ans au primaire et au niveau Cégep. Intéressant. On peut voir le fonctionnement de près et avoir une certaine influence.

Deux mouvements de couple ont permis d'apporter une qualité de vie à notre duo: le M.C.F. et les Équipes Notre-Dame. 26 années de participation à leurs activités. Quinze années de bénévolat à la vie politique municipale m'ont permis de veiller à ce que les élus respectent les citoyens.

Le côté écriture est aussi un de mes intérêts. Club d'écriture, rédaction d'articles, financement, voilà autant d'activités. Un souper de Noël pour les gens isolés ainsi que les anniversaires de mariage ont retenu mes services. Plusieurs de ces bénévoles se sont chevauchés car sans cela, vous pourriez vous dire qu'un siècle ne lui a pas suffi. Malgré que le Gouvernement soit heureux que l'on fasse une partie de son travail, que les syndicats trouvent que l'on remplace des salariés, rien n'enlève le mérite de ces milliers de bénévoles dont je suis.

Communiqué

Remboursement d'impôt

Si vous avez droit à un remboursement d'impôt, le service Info-remboursement est accessible en tout temps par téléphone et aussi dans Internet à l'adresse www.mrq.gouv.qc.ca.

Vous avez besoin des renseignements suivants avant d'utiliser le service Info-remboursement par téléphone : votre numéro d'assurance sociale, le mois et les quatre chiffres de votre année de naissance et le montant inscrit à la ligne 220 de votre déclaration de revenus du Québec. Composez le numéro 654-9754.

Source : Communication-Québec.

Aux lecteur de la Quête

par Jean-François Rioux

Mon nom est Jean-François, peut-être que mon nom ne vous dit rien. J'aimerais vous dire un Gros Merci de m'avoir acheté le journal quand j'étais camelot. À ce moment, je voulais me sentir une personne... pas seulement un 1er de mois.

J'ai vendu le journal sur la rue Cartier, me déplaçant à l'aide d'une canne ; vous me reconnaissez sûrement. Encouragez un camelot de ma part! Un maigre 2\$, ça change pas l'monde, mais... dans mon cas, ça m'a permis de remonter la pente, ce qui m'a permis d'occuper maintenant un emploi à temps partiel à l'interne du Journal.

Mon travail est de transcrire des textes qui seront publiés dans les prochains numéros. J'en sors gagnant et content ! Merci à toute l'équipe de l'Archipel de m'avoir permis de travailler à l'interne.

D'un ancien vendeur qui a eu beaucoup de bon temps !



Communiqué

LA QUÊTE

Les 24-25-26-27 juillet prochains, le journal *La Quête* sera l'hôte de la 8e édition du colloque annuel de l'Association des journaux de rue nord-américains (NASNA) dont *La Quête* est d'ailleurs membre depuis plusieurs années. Les activités se dérouleront principalement à l'édifice Louis-Jacques-Casault (la grosse église) de l'Université Laval. Pour ce faire, nous avons besoin de bénévoles. Aide aux repas, personnes ressources pour diriger les gens, volontaires pour la distribution des dossiers et la saisie de données pour les statistiques, personnel d'entretien et autres. Un atout : savoir parler anglais, car 90% des gens qui viendront nous visiter sont anglophones. Un colloque de cette ampleur, c'est bien beau, mais ça coûte des sous. Nous sollicitons donc votre générosité afin de faire de Québec une ville hôtesse qui restera dans les annales de l'Association. Tous vos dons, aussi minimes soient-ils, seront grandement appréciés. Vous pouvez faire parvenir vos dons à :

La Quête

729, côte d'Abraham 2^e étage
Québec, QC G1R 1A2

Pour chaque contribution de 5 \$ et plus, nous émettons des reçus de charité pour fin d'impôt

Comme unique action

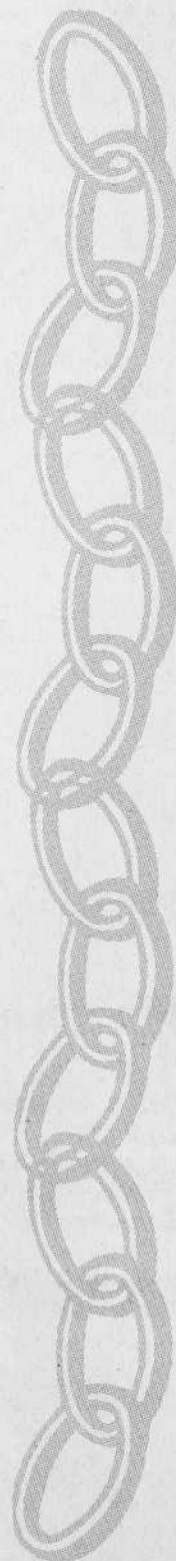
par un Petit Nérant

Pour aujourd'hui, je choisis de garder l'anonymat de mes nom et prénom. Car avec mes années de travail bénévole, de maison d'aide en maison d'aide, la vérité reste ailleurs et aujourd'hui, c'est moi qui ai besoin. L'argent devient coûte que coûte leurs priorités stipulant que c'est pour aider les démunis. Présentement mon monde intérieur est dans l'ombre. J'essaie depuis trois mois de trouver de l'aide pour une phobie suicidaire. Trois psychiatres, après 15 minutes de jasette, m'ont diagnostiqué « ok » et m'ont supposément trouvé une place en hébergement, ce qui ne s'est pas produit. Ma première pensée suicidaire, je l'ai confiée à Dieu à l'âge de 5 ans car je voulais déjà quitter ce monde cruel et plein de souffrances. Pourquoi je suis ici? Là et maintenant, explique-moi! Le seul moment où je voyais que mon chemin était plein de lumière, c'est quand je servais la messe. Et depuis, je me suis donné à toutes les causes des gens de la rue, oubliant carrément mes souffrances, ma détresse, mon désespoir.

Mais depuis près de dix ans maintenant, il y a en moi la souffrance de tous ces gens rencontrés et mes propres souffrances, au point que j'en suis en trois mois à une dizaine de tentatives dont trois ont failli aboutir. J'en parle ouvertement même si un certain psychiatre m'a dit : « Cesse de parler de te suicider, ça fait peur aux gens car les coroners font des enquêtes et ce sont les gens qui écotent car on leur dit qu'ils ont mal fait leur job ». Pourtant dans *le Journal de Québec* on donne des trucs depuis un mois et il y a même eu la journée du suicide. J'ai même eu comme réponse que quelqu'un viendrait pousser ma chaise. Je connais la peine que cela peut faire aux gens, alors je n'ai pas besoin d'aide pour pousser ma chaise et je me cache à des endroits où je suis certain que lorsqu'on me trouvera je ferai partie des « Jos incognitos ».

Mon patois depuis quelques temps, c'est j'aime mieux les carottes crues, car le meilleur y est naturel, issu du soleil et

de la terre. L'homme qui la récolte en la bouillant y perd un peu la vérité première et c'est comme ça que je vois les gens qui essaient de cacher leur vérité. Il y a la zone blanche et la zone noire mais d'après beaucoup de gens, il faut être dans la zone grise, le nuageux, l'indifférence. Comment jouer le jeu du mensonge? "Ça grandit ma tristesse. Et puis un matin où je suis très en colère et très triste, mes idées noires étant présentes par la grâce de Dieu, je fais une diarrhée qui dure depuis 3 jours, je prends ça comme un mal de vivre qui dure depuis 10 jours, qui se libère. Refus après refus, j'ai rencontré quelqu'un au lieu d'aller au CLSC et là je suis temporairement dans une maison où règne l'esprit de famille.



Ma fleur

J'avais fleuri mon cœur pour toi
 Mais tu n'es pas venu
 Et mon cœur s'est noyé
 Dans mes larmes
 J'avais fleuri mes yeux pour toi
 Mais tu n'es pas venu
 Mes yeux sont embrouillés
 Par ma peine
 J'avais fleuri mes mains pour toi
 Mais tu n'es pas venu
 Mes mains se sont perdues
 À chercher
 J'avais fleuri ma vie pour toi
 Mais tu n'es pas venu
 Et ma vie s'est fanée
 À t'attendre
 Il reste dans mon cœur
 Dans mes yeux
 Dans mes mains
 Toute une vie
 Pour toi
 Viens...
 Je soignerai ma fleur
 Je sécherai mes larmes
 Je t'ouvrirai mes mains.

Robert



*...un tremplin
 vers une meilleure vie...*

Notre mission

- Nourriture et gîte
- Dîner 12h00 hommes,
couples
- Souper 17h30 femmes seules,
familles

261, Saint-Vallier Ouest
 Québec (Québec)
 G1K 1K4
 Tél.: (418) 523-4343
 Fax: (418) 523-7986

Engagement social

- Responsabiliser
- Orienter
- Collaborer

**Yves
 Boissinot,**
 pharmacien

La paix

par Marcel-Guy Mailloux

Des milliards d'oiseaux en ponte,
Mourront du goudron d'effroi.
Des enfants des ongles en rongent,
Un millénaire des pires en loi.

Ne cherche la paix du monde,
Fais-la de prime abord avec toi,
De surface et fond ne te trompe
D'un instant de ce qu'on dit de toi.

Ne cherche la paix du monde
Ni de langues, de religions, d'ondes,
Agis d'attrait sans heure à ta montre.
Ne te tais de ceux qui usurent,
rompent, immondes.

Romps lois d'agression du petit monde.
Vaincs tes révoltes, accepte-toi
Avant de professer grande pompe
Comme ministre sans nom de paix.

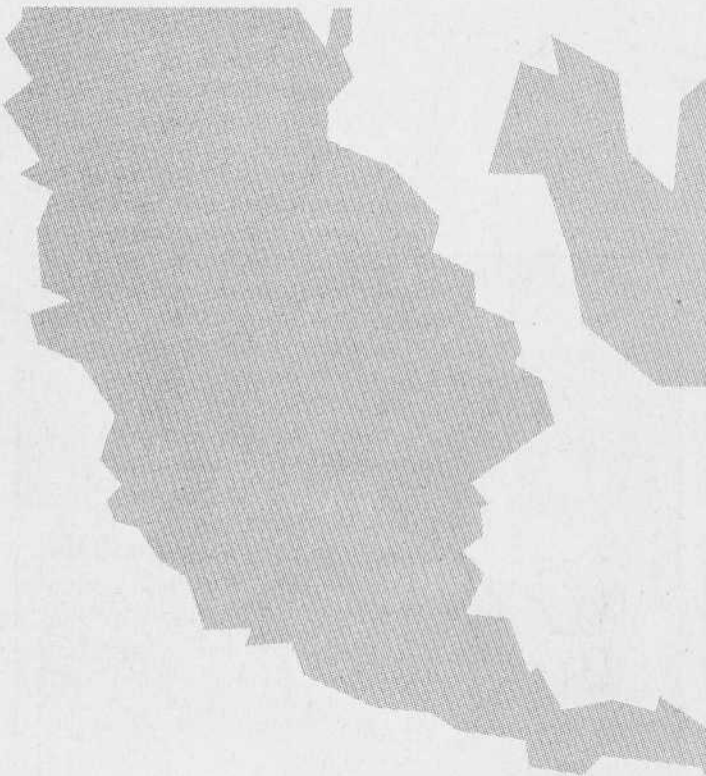


Milliards d'êtres en peau dénombre!
Éviteront-ils grâce à toi
Les porte-avions, les ondes
Des gaz, fusées et vols bas?

Cherche la paix dans ton monde,
Distingue l'imaginaire du vrai.
Méfie du flop de patron d'annonces,
Ne pars en peur dans de faux émois.

Des fois en guerre dans son monde
Les apparences ça trompe.
Puissante est la haine du monde
De trame dans leur crâne.

Ne juge les autres de cons
De penser différemment de toi.
L'amour, l'amitié fait pont
Entre les gens de sans affronts.



La guerre contre l'itinérance

par Peggy Lee Kennedy

Santa Monica 3 janvier 2003 – Un groupe de protestataires, de travailleurs pour les cuisines roulantes, de citoyens concernés, un groupe d'observateurs du milieu juridique et les fondateurs de « L'axe de la justice » (Tom Morello et Serj Tankian) ont marché le long de la promenade de la troisième rue à Santa Monica. Le groupe arborant pancartes et chantant slogans « l'humain d'abord, l'avarice de BaySide après », a finalement terminé sa course par une conférence de presse tenue par l'association « National Lawyer's Guild Los Angeles », les travailleurs de rue pour les cuisines roulantes, et le groupe « L'axe de la justice ».

Ce matin-là, le « National Lawyer's Guild Los Angeles » a déposé en cour fédérale une poursuite en recours collectif pour les pourvoyeurs de nourriture de la rue afin de renverser une des deux lois municipales contre l'itinérance adoptée en octobre 2002 par la ville de Santa Monica. Le but ultime de cette loi est de voir disparaître les pourvoyeurs de nourriture ainsi que les itinérants des parcs et endroits publics de la ville de Santa Monica par l'entremise de forces policières.

Dans un communiqué de presse, James Lafferty, directeur exécutif du National Lawyer's Guild Los Angeles, dit : « J'espère que chaque personne qui entendra parler de cette poursuite sera choquée d'apprendre qu'une pratique aussi vieille qu'offrir de la nourriture aux

plus démunis, pratique qui est généralisée de par le monde de toute religion et de tout organisme humanitaire, est maintenant criminalisée par le conseil de ville de Santa Monica. Santa Monica, dans sa grande honte, a signé un pacte immoral avec le diable. Elle a décidé qu'il était plus important de préserver les touristes et les clients des centres d'achats contre la vision d'une file d'attente de pauvres gens attendant leur nourriture, que d'offrir à ces mêmes démunis assez de nourriture afin de les préserver de la famine. »

Carol Sobel, l'avocat qui a déposé la poursuite a déclaré : « Les motivations réelles derrière la décision de la ville de Santa Monica est le désir sincère d'expulser les itinérants hors de la ville. Tragiquement attirés par la nouvelle loi de Santa Monica, les dirigeants de la ville de Los Angeles désirent à leur tour passer cette même loi afin de se débarrasser des itinérants qui hantent le centre-ville afin de laisser la place aux développeurs commerciaux. Il est clair que les efforts de Santa Monica sont illégaux et tout comme Santa Monica, nous sommes prêts à poursuivre la ville de Los Angeles si jamais elle tente de légiférer en ce sens. »

Ces paroles ne sonnent donc pas vides. Carol Sobel est présentement à l'emploi de ACLU (American Civil Liberties Union) du Sud de la Californie, organisme qui œuvre à défendre les droits fondamentaux des individus et qui a déposé une poursuite contre la ville de Los Angeles le 19 février 2003 afin de prévenir l'attribution d'amendes et l'arrestation des sans-abri, qu'ils soient couchés, qu'ils dorment ou qu'ils soient tout simplement assis sur les trottoirs de la ville la nuit. Cette poursuite accuse la ville de traitements cruels lors des récents raids de la police de Los Angeles dans le cadre d'un « crack down » (une descente) contre les itinérants de la ville.

Traduction libre Bernard Hélie



Tous ces services sont au
14, Côte du Palais à Québec

ARMÉE DU SALUT
Hôtellerie pour hommes
Hébergement
692-3956

L'ANCRAGE
Réhabilitation, toxicomanie
et alcoolisme
692-2708

MAISON CHARLOTTE
Hébergement à court, moyen
et long terme pour femmes
692-2978

L'inter
MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

Le mariage

par Alain Dubé et les ami(e)s de la rue

Autrefois, le mariage était perçu d'une différente manière par les familles riches. La dot, une entente économique entre deux familles, qui accompagnait la femme dans le contrat de mariage, était une monnaie d'échange en garantie. À une certaine époque, comme au début de la colonisation, le mariage scellait. Le père de la mariée donnait de l'argent à la famille et à la jeune demoiselle. Cet argent servait à payer les fiançailles, la cérémonie ainsi que la noce. Souvent il n'y avait pas de véritable amour entre les conjoints ; les secondes noces étaient fréquentes. Le but du mariage à une certaine époque était de fonder une famille par devoir socioreligieux. Il est vrai que les temps ont changé énormément. Auparavant, le mariage durait toute la vie... c'était pour le meilleur et pour le pire. La véritable raison de la durée des mariages d'antan serait peut-être due au fait que la religion influençait beaucoup les décisions, ainsi que la culture contemporaine.

Certaines femmes étaient malheureuses tandis que d'autres étaient d'accord avec l'idée du mariage. Aujourd'hui comme autrefois, les familles s'entraident tandis que d'autres échangent et partagent des ressources humaines telles que nourriture, vêtements et autres. Tandis que d'autres avaient de la difficulté à s'accepter et ne se parlaient pas. Et bien souvent c'est la femme qui établissait ou créait les contacts sociaux en échangeant avec les autres, tout en demandant de l'aide. Il ne faut pas oublier qu'il y a à peine quelques générations la plupart des femmes étaient dépendantes des hommes pour vivre sur le plan économique. Elles avaient très peu d'instruction compte tenu qu'elles devaient élever les enfants et s'occuper des tâches ménagères, tandis que l'époux était le pourvoyeur financier. De nos jours, la perception du couple a bien changé. Une famille sur deux est éclatée ou recomposée. Les gens ne prennent plus le temps de se connaître et de communiquer entre eux, mais, à l'opposé, consacrent plus de temps au travail. Ce qui a comme conséquence de négliger la relation de couple et l'éducation des enfants qui sont bien souvent laissés à eux-mêmes.

Au bout de la ligne, le gouvernement les récupère. Chez les 20-30 ans, la durée de vie du couple est en moyenne 5 ans ; et pour le mariage la moyenne est sensiblement la même. Le mariage n'est plus aussi populaire qu'autrefois à cause d'un délaissement de nos valeurs et de nos anciennes traditions. Actuellement, le mariage est célébré principalement dans un but de prestige social, surtout chez les personnes célèbres. De plus, les gens déboursent des milliers de dollars afin d'y célébrer leur union sans pour autant croire à cet engagement dit pour la vie. Mais il faut garder espoir qu'il y aura peut-être une résolution un jour.

On peut quand même vivre heureux en couple sans nécessairement se marier. Ou se marier tout en croyant à l'amour véritable.



Pour Jacinthe

par Lisandre

La lune magazine ses amis sur la terre, elle salue tôt le matin, avant de quitter la cime des arbres frileux sous le frimas de l'hiver. Je vois des croisières d'amoureux au travers des barbelés de fer de l'existence et ses souffrances.

Les moineaux pépient joyeux dans l'air frais du matin, le chat s'étire paresseusement sur la galerie du voisin. Je suis un tout en relation avec l'univers, je ne suis rien, rien, si tu n'es pas. Les rêves s'assoient en images rapiécées et ainsi s'édifie une journée à nulle autre imaginée. La joie du temps des fêtes s'en va au loin; elle reviendra, allez, « au revoir », à l'an prochain.

Le quotidien est en quête d'identité, il se cherche une âme pour aimer l'invertie des ennuis monastiques. Je te parle en ma nuit obscure, douce en mes rêves, avec toi, parfois très dure quand de la guerre à la paix se fait courte la trêve. Paix dans mon cœur en lumière diffuse vers l'ilôt-sœur de l'âme bien-aimée. Confiante en mon créateur fidèle, je veux vivre ses volontés.



Faible dès que le danger s'approche, je t'appelle : « Viens seigneur en ta force ». Ah! Que mon cœur soupire, vais-je enfin comprendre que je n'ai qu'à le laisser vivre...

Belles images de rêve au scénario par qui inventé ? Vous êtes ma source en instance de réalité amour, de ton plaisir je cueille l'ultime jouissance.

Je taries mes longueurs à vouloir faire connaissance, ô reine-justice, ici-bas je te crie, si tu veux m'entendre « nous sommes bel et bien des personnes qui nous vautrons ensemble »... Je te cherche et je reste en suspens, tu vis quelque part, ça je le sens.



Caisse populaire de Québec

Siège social
550, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P6
(418) 522-6806
Télécopieur : (418) 522-2365

MICHEL YACOUB Conseiller en sécurité financière

• Assurance Collective	740 Lebourgneuf, bur.110
• Assurance Salaire	Québec, Qué. G1H 6Z5
• Assurance Vie	Bur. (418) 621-9232
• R.E.E.R Collectif	Rés. (418) 529-4226
• R.E.E.R.	Fax: (418) 621-9592

Le 10^e anniversaire de la Maison Dauphine

par Bernard Hélié

Une histoire d'amour qui perdure depuis 10 ans déjà. Voilà le secret si bien gardé de la réus-site de la Maison Dauphine.

Samedi le 29 mars dernier, dans l'amphithéâtre du Collège St-Charles-Garnier, nous assistions à un spectacle soulignant les dix ans d'existence des œuvres de la Maison Dauphine. Un spectacle haut en couleurs et en variétés. Des jeunes usagers, des intervenants, des administrateurs, tous se sont donné la main pour faire de cette fête un succès merveilleux à l'image de ce que cet organisme représente : l'acceptation inconditionnelle, l'amour, l'amitié et le partage. Une salle comble est venue prouver une fois pour toutes que les difficiles débuts de cet organisme sont chose du passé.

Les Œuvres de la Maison Dauphine ont pris naissance il y a de cela 10 ans. Un Jésuite avec une grande bâtisse ne sachant plus quoi en faire et de l'autre côté de la rue, de jeunes marginaux dont personne ne voulait et qui avaient pris possession de la muraille qui sillonne le paysage du vieux Québec. Un éclair de génie : pourquoi ne pas transformer la bâtisse afin d'accueillir ces jeunes et donner un sens à leur vie? Donc en 1992, la fondation est mise sur pied, on entreprend des travaux majeurs afin de rendre sécuritaire l'endroit, d'y ajouter un local pour les jeunes ainsi qu'un autre pour les travailleurs de rue. L'équipe est montée et on commence les activités.

Des débuts difficiles en ce qui a trait à l'acceptation par le voisinage. Je me souviens en 92, j'arrivais à Québec et les rumeurs circulaient à l'effet que « La Dauphine » était un endroit fermé et que les jeunes qui venaient de commettre un délit pouvaient aller s'y réfugier sans qu'on leur pose de questions. Ni parents, ni policiers n'y étaient admis. On savait peu de choses de ce qui s'y passait à l'intérieur et honnêtement on ne voulait pas le savoir. Tout ce qui intéressait la population, c'était de voir ce repaire de malfaiteurs fermer ses portes.

Les années s'écoulent, l'équipe prend de l'expansion et finalement La Maison Dauphine est connue et - plus important - reconnue comme un lieu où les jeunes fugueurs, les marginaux et tous ceux qui se cherchent, peuvent aller trouver réconfort, écoute et support. Finalement vers la fin des années 90, on lance « L'école de la rue ». Un projet d'envergure qui vise à offrir une éducation adaptée aux besoins spécifiques des jeunes qui fréquentent le centre. Les projets mis sur pied par le groupe se succèdent et, grâce à l'implication des administrateurs, des directeurs, des intervenants et des bénévoles, ces projets se transforment en succès.

Dans le feuillet souvenir, remis lors de la journée spectacle, les organisateurs terminent par une série de remerciements : « Merci d'être fidèles à l'œuvre et croyez en notre sincère et profonde reconnaissance. » On pourrait tout aussi bien y ajouter : « Merci à la Maison Dauphine de prendre soin de nos jeunes, après tout ils sont notre relève, notre avenir, soyez assurés de notre plus sincère et profonde reconnaissance! »

Une chanson de clôture est venue couronner cette journée toute spéciale d'anniversaire : « Quand on n'a que l'amour » de J. Brel. Quand on n'a que l'amour à offrir en partage... Quand on n'a que l'amour à offrir en prière... Alors en ayant rien que la force d'aimer, nous aurons dans nos mains, amis, le monde entier.

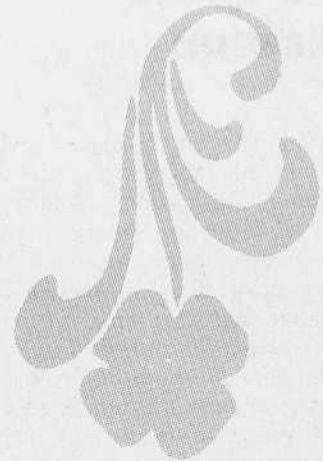
MAISON DAUPHINE

14, rue Dauphine
Québec (Québec) Q1R 3W8
Tél.: 694-9616

Le bénévolat c'est...

par Lise Trottier

- Offrir de mes ressources , de mon temps, de mon énergie, de ma vision en n'attendant pas en retour un salaire.
- Faire un acte de confiance en la vie, croire que ce que je vais donner me sera rendu un jour ou l'autre, sous une autre forme, dans d'autres circonstances, par d'autres personnes...
- Ne même pas me désoler si finalement aucun retour ne m'est rendu en fonction de mes gestes passés, parce que je me sentirai déjà riche d'avoir donné, riche de m'être sentie appartenir à l'HUMANITÉ en offrant un sourire, de l'écoute, une présence humaine, en un mot : ce que je suis.
- Finalement, le bénévolat, c'est une occasion privilégiée de laisser ceux que l'on aide, nous enseigner, par leur exemple , quelque chose de fondamental , comment apprendre à recevoir. Dans notre société, il faut le reconnaître, on valorise beaucoup le fait de donner et bien peu le fait de recevoir. Pourtant, demander de l'aide et l'accepter est un geste qui gratifie extrêmement la personne qui nous vient en aide... Parlez-en à tous ceux qui font du bénévolat!



B **BLOC**
QUÉBÉCOIS

CHRISTIANE GAGNON
DÉPUTÉE DE QUÉBEC

Dans le cadre de la semaine de l'Action bénévole, je veux rendre hommage aux hommes et aux femmes qui contribuent, par leur implication et leur dévouement, à rendre notre société plus solidaire et plus juste.

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209, Québec (Québec) G1K 8G5
Tél. : 523-6666 Téléc. : 523-6672 Courriel : gagnoc1@parl.gc.ca

Un correspondant de la Quête à Moscou

par Bernard St-Onge et Charles St-Onge

Pour la première fois de ma vie et de la sienne, un proche parent m'a envoyé une longue lettre résumant son dernier voyage à Moscou. Sûrement parce qu'au lieu de remplir dix ou vingt cartes postales, avec Internet on fait un long récit qu'on peut envoyer aux contacts de son carnet d'adresses à l'aide de quelques clics de souris. Et même, avec un petit appareil photo numérique, il est facile et gratuit d'envoyer ses propres photos pour illustrer ses propos.

Ainsi, mon bonheur fut si grand de recevoir onze pages de textes entrecoupés d'une dizaine de photos, de Moscou en 2003, que je décidai de vous faire partager un résumé de l'expérience qui m'a été contée.

Surtout, que nonobstant quelques fautes d'accord, le style d'écriture de mon parent m'a subjugué comme il a étonné plusieurs des parents et amis qui ont reçu la missive. On ne lui connaissait pas ce talent.



Vue de la chambre

Le grand CSO nous parle de l'architecture, photos à l'appui. Les classiques : le théâtre du Bolshoi (qui se traduit simplement par « grand »), l'église Basile-le-bienheureux, le métro de Moscou (un des plus anciens au monde), la Place Rouge et le Kremlin. Fait à noter, que ce soit pour nombre d'édifices ou la flotte d'avions Tupolev, il semble que les moyens manquent pour l'entretien minimal. De l'arrière de l'hôtel de Krasnodar, on peut remarquer un tuyau blanc qui passe par-dessus le bâtiment et les capteurs solaires, suspendu au fil électrique, et qui a tout du tuyau clandestin. La chambre contient deux petits lits de 36 pouces par 72, avec une natte rembourrée comme matelas. Le bord de la poignée de porte d'entrée est tellement mangé qu'on peut presque passer la main au travers.



L'église Basile-le-bienheureux

Aussi, il décrit un peu la géomorphologie de la ville (30km par 40km). Il y a sept collines comme à Rome, trois séries de remparts et la rivière Moscou qui la traverse.

Il nous raconte ce qu'il a mangé : du bortsch, soupe de betteraves mais surtout concoctée avec les restes du réfrigérateur, du salami avec plus de gras que de viande, du caviar bien sûr, et aussi des poissons marinés et salés avec oignons. Le tout largement arrosé de « Voudka ».

« La population a un seul but dans la vie et c'est de survivre. De façon générale, les gens ne donnent pas facilement leur confiance, alors on peut se compter chanceux d'une poignée de main. Ils ont une façon de vous regarder dans les yeux qui vous lie à eux à la vie et à la mort. » Il faut dire que les Russes ont vécu sous un régime de fer pendant soixante-dix ans. La libre pensée n'était pas permise. Une des preuves est que, depuis l'ouverture du pays, la pratique de la religion est redevenue très présente dans toutes les couches et toutes les générations de la société russe. Aussi, depuis son ouverture, on doit faire la queue pour manger au McDonald et pourtant la Mercedes est la voiture la plus vendue.



Théâtre du Bolshoi

Finalement, la légende urbaine qui m'a fait allumer sur un lien avec l'itinérance et *La Quête* : « Il arrive que les itinérants meurent gelés lors des grands froids sibériens. Ils se retrouvent au sol, pris dans la glace. Comme les autorités ne ramassent pas toute la neige et qu'elles la repoussent sur les bords du chemin ou de la rue, les itinérants sont ensevelis et passent le reste de l'hiver morts gelés, pris dans la glace. C'est au printemps qu'on les retrouve et qu'on en fait la cueillette.!!! »

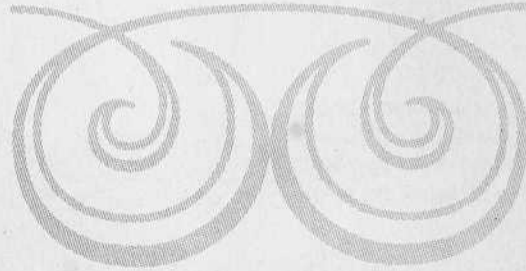


L'Université de Moscou

Mortellement vôtre

par Nancy Mckinnon

A une époque très très très lointaine, celle des Dieux et des Déesses, des mortels et immortels, à une époque de la mythologie gréco-romaine, vivait Sarah, La Déesse des sables, et David qui cultivait des fruits et spécialement des fruits sauvages pour fabriquer minutieusement l'ambrosie : la liqueur des Dieux. Comment un simple mortel tel que David pouvait connaître la recette du nectar des immortels? Il paraît qu'un ange déchu lui en a confié la recette à condition de ne jamais en révéler la provenance et de ne jamais en boire également sinon il mourrait sur le champ! Comme les Dieux avaient besoin de l'ambrosie et qu'ils appréciaient beaucoup les variations subtiles mais nécessaires que David y apportait, ce dernier pouvait alors jouir d'une vie paisible là où fleurissait l'abondance. David avait tout ce qu'il voulait bien qu'il ne fût guère exigeant (moi j'en aurais profité pas mal plus que lui!) mais en son cœur régnait la tourmente car il lui manquait l'amour éternel (du moins tant qu'il vivrait!) d'une femme très belle mais inaccessible : Sarah, la déesse des sables (ouais, c'était facile à deviner!).



Depuis trop longtemps il l'aimait en silence, ce qui ne faisait qu'exacerber sa tourmente; alors il décida d'aller dans le désert pour lui déclarer son amour, là où il l'avait vue pour la première fois. Mais il n'y a pas que le désert qui soit de sable, alors Sarah n'y serait peut-être pas? Les immortels étaient peut-être omniprésents, supposa David. Tant pis! Il essaierait même s'il devait perdre sa vie dans une épouvantable tempête de sable si sa déclaration provoquait le courroux de Sarah. David grimpa sur une haute dune et, regardant l'horizon, il dit :

**Oh Sarah, ma douce, mon rêve
Il y a si longtemps que je vous aime**

**Oh Sarah, ma brise, mon souffle
sachez**

**Que cela fait des lustres que sans
vous**

**Je souffre, je veux vous chérir
toute ma vie**

**Vous couvrir de tendresse et d'une
douceur infinie**

**S.V.P. veuillez considérer ma
requête et avant**

**De dire non, tâchez de mieux me
connaître**

**Ainsi ma précieuse, je vous laisse
sur ces mots mitigés :**

**Ne doutez point de mon amour, il y
a un parfum d'éternité.**

Comme il ne se passait rien, il écrivit ces mots sur du parchemin et envoya un messenger le porter à sa bien-aimée et au bas de sa déclaration, en toute simplicité il signa : « Mortellement vôtre, votre tout dévoué David ». Au bout de deux jours, alors que David se disait qu'il avait fait tout cela pour rien, un messenger lui apporta une enveloppe qu'il ouvrit avec fébrilité. Elle contenait une lettre disant ceci :

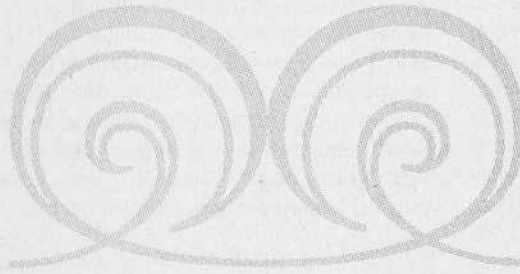
« Cher dévoué, êtes-vous donc, soit fou ou simplet, pour penser vous unir à une immortelle. Même si vous possédez l'art de l'ambrosie, cela ne fait pas de vous l'élu de ma vie. Vous osez penser que je partagerai ma couche avec vous : alors vous vous trompez, c'est à dormir debout ! Sarah, Déesse des sables » .



Ce à quoi David répondit :

« Chère Sarah, alors que je vous parlais d'amour c'est vous qui me parlez de cul, je peux vous dire sans détour que vous m'en voyez fort déçu. Votre verbe est vulgaire et vos pensées, rivées à vos fesses. Vous n'avez d'élégance que votre titre de noblesse, finalement je suis content de n'être que simple mortel, je n'aurai pas l'infini pour vous voir déshonorer votre règne. Votre cœur est friable comme le sable sinon dur comme la pierre. Allez donc vous faire baiser par queue fourchue de Lucifer. Je partirai dès l'aube pour voir du pays. Ne plus me dévouer pour votre nectar, je m'en vois plutôt ravi. Mortellement vôtre, David »

Et notre cher mortel fit ce qu'il dit. Il voyagea longtemps et ce sans répit. Un jour il rencontra une bergère dont il s'éprit et vécut heureux jusqu'à la fin de sa vie. C'est donc déjà ainsi que par manque d'inspiration cette histoire se finit. Merci!



Communiqué

**Folie
CULTURE**

**« CHACUN SA PART DU GÂTEAU »
MANIFESTATION POUR LE DROIT
AU BONHEUR**

Québec, le 02 avril 2003. Le bonheur ce n'est pas toujours de la tarte, mais jeudi le 1er mai 2003, Folie/Culture vous promet que vous aurez votre part de gâteau.

Pour faire sa part dans la Manif d'art de Québec, Folie/Culture vous fait part de la tenue d'une manifestation sur le droit au bonheur, jeudi le 1er mai 2003. Nous sollicitons votre participation à cette marche festive où vos pancartes prendront la forme de votre meilleur gâteau.

En parallèle à la marche, Folie/Culture aura le bonheur de dévoiler les « Kits » de manifestation portables, œuvres conçues et réalisées par dix artistes et collectifs d'artistes invités.

- 15 h 30 : Rendez-vous des « porteurs de gâteaux » dans le parc derrière le Centre Lucien-Borne.
16 h 00 : Départ de « CHACUN SA PART DU GÂTEAU »
Manifestation pour le droit au bonheur
Le parcours empruntera la rue Saint-Jean pour descendre en basse-ville par la côte d'Abraham et se terminer au Jardin Saint-Roch.
18 h 00 : Arrivée au Jardin Saint-Roch.
Redistribution des parts de gâteaux.
Speaker's corner (Coin des tribunes libres).
19 h 00 : Corvée de vaisselle.

L'itinérance expliquez-moi

par Lise Rioux

Entre autres :

J'aimerais trouver le chemin qui mènerait au ciel. La mort ne me fait pas peur. Quand viendra le jour où je réussirai à sortir de ce labyrinthe? Ça fait deux ans que je m'y trouve, aucune sortie ne me conduit hors de ceci, vers « la liberté ». Est-ce que ça existe vraiment? Personne ne comprend vraiment ce que je vis. Y-a-t-il une personne sur terre qui n'est pas égale à elle-même? J'ai vécu pour les autres, pas vraiment pour moi. J'ai bousillé ma vie, dans toutes sortes d'expériences, où j'aurais pu y laisser ma peau, mais pour sauver celle des autres. Je sais que je n'existe pas vraiment dans le cœur d'un être humain, même ceux près de moi. Se sentir moins que rien est destructif à tout point de vue et je ne suis pas la seule à vivre ça. Manque d'amour, de tendresse et de communications.

J'ai l'amour de mes bêtes et c'est réciproque, je me suis accrochée à elles toute ma vie. Je ne trouve rien de stimulant pour m'en sortir. J'ai peine à me tenir pour marcher sur mes deux jambes. Souvent mes jambes fléchissent et je tombe, je n'ai plus de force pour me relever parfois. « Je sens une lourdeur m'envahir à ce moment-là. »

« Et je continue mon texte parce que quelque part ça se rejoint ». Même s'il semble que je ne sois pas dans le bon sujet : « Les itinérants ». Qu'est-ce qui fait qu'ils en sont rendus là? Leur vie, oui, leur vie.

Ils n'avaient pas de parents? D'amis? Je ne comprends pas toujours leur situation, est-ce qu'il y en a un qui voudrait m'expliquer de A à Z comment ils en sont rendus là. Et l'aide du gouvernement « BS »?

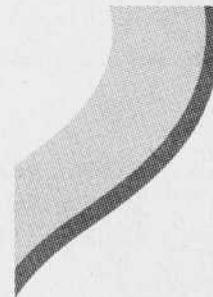
J'ai écouté un documentaire sur les itinérants (de Montréal) l'an passé à la TV. Ces gens en partie ne voulaient rien savoir de personne. Ils voulaient la liberté quitte à faire de la prostitution, faire les poubelles, vendre de la drogue et bien d'autres choses. Je trouve que ce sujet n'est pas clair. Quelle liberté ont-ils? Ils ne sont sûrement pas tous pareils! Voulez-vous m'éclairer s.v.p.?

Le B.S.? Il y aurait sûrement une façon de leur trouver une adresse. Je connais une personne qui a gardé chez elle pendant un mois un itinérant pour qu'il puisse avoir une adresse et il en a eu une. Il a eu le B.S. de cette façon et son petit loyer, c'était très petit mais il était protégé ainsi. S'il n'y a pas de loyer, il y a des chambres à louer. Cette personne a même trouvé un job pas beaucoup rémunéré mais assez pour vivre en sécurité et être autonome. Je ne comprends pas, même si en même temps je sympathise. J'ai moi-même ramassé des personnes sans foyer, je me suis fait aussi duper par elles. J'étais jeune et sans expérience de ces choses. C'est pas d'aujourd'hui ça!

Ils ne peuvent pas s'en sortir eux-mêmes s'il y en a qui ne veulent pas. Je ne veux faire de peine à personne, je veux comprendre le pourquoi du comment ils en sont rendus là.

S'il y a de l'Amour dans l'air, moi je ne le sens pas, pas plus des êtres humains. Le monde est viré à l'envers, c'est du chacun pour soi et va te faire foutre. Y a plus rien qui a du sens.

Pour beaucoup de personnes, les itinérants n'ont qu'à se trouver un job, travailler et se gagner de l'argent comme la plupart des gens. Dans tout ça, y en a qui ont plus de talents que d'autres itinérants aussi.



La beauté

La beauté
Éveille les sens
Est sans arrogance
Est très intense
Vit de l'espérance

La beauté
Est douceur
Est chaleur
Touche le cœur

La beauté
Contrôle la chair
Éclaire et libère
Est une dépendance comme l'air

La beauté
Est imprégnante
Est épanouie
Plaît, tente
Et restera en vie.

Rachèle Marcoux



Peinard

Il y a dans mon corps
De vaillants anticorps.

Il y a en mon âme
Quelqu'un resté pris.

Quand la pluie ruisselle,
Je m'en vais chez elle.

L'esprit fait nid
Au fond de sa lie.

Elle fait faux bond des sens cachés,
Des abandons au creux de sa vie.

Petit univers chantent les passereaux,
Désarroi affamant.

Perdu dans la rue,
La clé des champs,
Sans haine,
Pas de cafards sur les carreaux.

André Côté



Dénonciation officielle

par Jocelyn Duplain

Un attroupement au milieu de la rue. Un homme en état de crise se paye une grande scène sur la place publique. Il hurle au visage des passants son dégoût et sa haine de l'espèce. Il porte une drôle de barbichette et des lunettes avec des verres de fond de bouteille. On dirait un savant fou qui présente sa soutenance de thèse à une bande de demeurerés. Il nous avertit qu'il se dissocie de nous tous, de l'engence de Darwin. Il déclare qu'à partir de maintenant il enlève son domino de la séquence d'ADN originelle; il vomit sur tous ses parents, à partir de l'australopithèque jusqu'au « robopithèque », en passant par le néandertalien. Il nous rejette en bloc, nous met à la porte de son univers, et nous prévient de ne pas chercher à le ramener de force dans les rangs ; il fait partie des inclassables et « inclonables » de surcroît.

Deux policiers se pointent pour interrompre sa déclaration. Les curieux reculent, puis se dispersent alors qu'on passe les menottes à l'individu qui résiste à peine à son arrestation. Je reste un peu pour regarder.

Pour voir comment ça tient debout un homme, juste par lui-même.



Pensée du jour

Les comparaisons entre deux choses ne sont jamais 100% exactes car chaque chose est unique.

Rachèle Maucoux

Complicité

Nuit blanche d'automne
 Quand les oies gavées d'air
 S'en vont copuler libres
 Aux confins des neiges polaires.
 Ardentes migratrices, elles s'en revien-
 nent au printemps
 Jacassant des petits le naturel avène-
 ment.

À ce moment, je me demande
 Si tu sais que j'ai idée
 Que ta volonté a donné le pas
 À l'horizon nouveau
 De nos allées et venues ici-bas.
 Je te tiens au bout du verbe,
 Amoureux personnage ambivalent,
 Et je cède parfois à tes avances, il va
 sans dire,
 Quand sous l'audace vive de tes désirs
 d'amant
 Tu veux à femme, marier ton plaisir.

Mon ami préféré,
 Au vieil adage, je voudrais m'accorder
 Pour te dire qu'amour
 Ne rime pas nécessairement avec tou-
 jours.
 Mais dans mon cœur, sans m'en lasser,
 J'admire tes talentueuses épopées.

Il y a tellement de temps
 Que toi, amour, j'ai appelé,
 Que d'ancien iota
 J'en changerais le manifesté.

Et que Dieu me prenne en pitié,
 J'aimerais que tu sois toujours
 Le héros de mon histoire en particulier.

Lisandre

TROCB

TABLE DES REGROUPEMENTS PROVINCIAUX
D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ET
BÉNÉVOLES

Le chef de l'Action démocratique a perdu une belle occasion de se taire!

Montréal, le 28 mars 2003 – En promettant d'ajouter annuellement 30 millions au soutien financier gouvernemental des groupes communautaires, M. Mario Dumont croyait sans doute que le milieu communautaire l'applaudirait à tout rompre. Au contraire, la promesse du chef de l'ADQ scandalise les groupes communautaires québécois. « Si Mario Dumont pensait nous faire plaisir, il s'est mis un doigt dans l'œil! », déclare Robert Théoret, le coordonnateur de la Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles.

C'est vrai que le soutien financier octroyé par le Gouvernement du Québec aux groupes communautaires est insuffisant pour répondre adéquatement aux besoins que ceux-ci expriment annuellement. C'est vrai aussi que les responsables des organismes doivent remplir beaucoup de paperasse pour obtenir des subventions. C'est vrai que 55% des 4000 organismes communautaires soutenus par le gouvernement reçoivent une subvention inférieure à 50 000\$.

Cependant, le milieu communautaire n'a jamais revendiqué qu'on réduise le nombre de fonctionnaires pour augmenter les subventions. « Nous sommes choqués que Mario Dumont et la porte-parole de l'ADQ sur l'action communautaire, Mme Judy Fay, proposent d'abolir 300 postes pour augmenter nos subventions », affirme M. Théoret. Les groupes communautaires savent très bien que le Gouvernement du Québec a les moyens d'accroître leur financement sans mettre à pied ses fonctionnaires. On peut très bien aussi simplifier les formulaires et les démarches pour obtenir une subvention sans mettre à pied personne. M. Dumont et Mme Judy Fay auraient avantage à rencontrer les représentant(e)s du milieu communautaire avant de parler à travers leur chapeau!



Pensée du jour

Il y a une grande différence entre influencer et contrôler une personne. Lorsqu'on est influencé, il y a un choix à faire et non lors du contrôle.

Rachèle Maucoux

Le droit au logement

par Bernard Hélié

Mercredi le 9 avril dernier, nous étions convoqués par Jean-Yves Desgagnés et François Saillant, à un point de presse concernant la crise du logement, l'échec du volet privé du Programme de logements abordables que le Parti Québécois a privilégié dans son dernier budget, et les solutions à court et long terme pour sortir de façon permanente de cette crise.

Charmante petite rencontre sous un beau soleil du printemps, mais très peu de participants. Au fait, il n'y avait que deux journalistes et quelques personnes venues prêter main forte au candidat. Néanmoins, lorsque François Saillant, coordonnateur au FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain), vient faire un discours, il est toujours intéressant de l'écouter. Un gars intelligent, très bien articulé et qui est des plus sensibles à la pauvreté.

Lorsque interrogé sur la raison de son appui au candidat indépendant, M. Saillant fut très bref : « C'est le seul qui parle de logements sociaux dans sa campagne. Une campagne électorale doit servir à faire passer des messages d'importance, c'est donc pour cette raison que j'offre mon appui personnel ».

M. Saillant déplore que les grands partis se soucient si peu de la pauvreté et du logement social. Pourtant avec la loi 112 dernièrement adoptée, nous aurions pu faire avancer les choses. Elle a été votée et puis laissée aux oubliettes. Les promesses électorales doivent se concentrer sur de plus gros poissons et la pauvreté n'en est pas un.

Avec la venue de juillet, nous verrons apparaître encore le phénomène de la discrimination envers ceux qui n'ont que l'aide sociale comme revenu, ceux qui ont un mauvais crédit, les minorités visibles. Lorsqu'on pense que dans le secteur Jean-Lesage, 70% des ménages sont locataires et que deux ménages sur cinq vivent sous le seuil de la pauvreté, il y a matière à s'inquiéter. Il faut également retenir que 67% du parc immobilier appartient à des grands propriétaires (six immeubles et plus). Donc lorsqu'on cherche désespérément à se loger, on risque fort de tomber plusieurs fois sur le même « non »!



À la question « pourquoi appuyer un candidat qui ne pourra de toute façon faire avancer la cause du logement social ? », M. Saillant a répondu qu'il n'est pas impossible de faire avancer la cause, mais le fait de dénoncer la situation va peut-être conscientiser les trois autres grands partis afin qu'ils n'oublient pas qu'au Québec, il y a encore des pauvres!



François Saillant

LE RENOIR



Coiffure & Esthétique

843-6227

75 rue Racine, Loretteville

Bavardons un peu

par Antoine Faucher

Ayant été élevé et éduqué dans la culture gréco-romaine, à ce qu'on dit, et d'autant plus catholique (i.e. universelle) que j'ai toujours cru valable de reconnaître comme a priori que l'homme était bon en lui-même, le philosophe Onfray a cependant fait vibrer de nouvelles cordes au violon de mon âme et de mon cœur. Je le cite : « ...le philosophe qui fait que ce même homme, Bon, peut être à l'origine de tant de mauvaises choses comme l'inégalité, la propriété, l'injustice. Comment donc tant de négatif peut-il procéder d'un positif aussi radieux? »

Parlant, par exemple, du racisme et de l'origine des préjugés qui ont toujours entraîné des mesures de discrimination consistant à infliger des traitements immérités, Arnold Rose, sociologue, rajoute : « ...le préjugé n'est pas un fait universel, c'est-à-dire commun à toutes les civilisations et à tous les peuples. Le préjugé, dit-il, a une influence néfaste à presque tous les égards. » J'ignore cependant si Arnold Rose pose fondamentalement une hypothèse ou si ce raisonnement sur l'universalité des préjugés est un fait reconnu. S'il en était le cas, j'en serais réjoui ! J'ignore pour le moment ses références anthropologiques. L'idée de fonder une approche morale de l'homme sur cette perspective pourrait sûrement faire grandir l'Homme moderne. Nous saurions indéniablement en bénéficier. Faire appel à l'intelligence plutôt qu'aux bas instincts : phénomène bien connu dans l'analyse de l'existentialisme et dans toute approche de l'irrationalisme contemporain. De Kierkegaard en passant au côté de Schopenhauer, parlant donc du pessimisme ou de la critique acerbe du Christianisme, nous sombrons parfois dans l'amour du scandale et le cynisme (ex : les « Non-Eudonistes » sont des trous-de-cull!). Défaire les mécanismes inconscients en

faisant étrangement référence à l'innocence, cette étrangère, coupable inconnue, persécutrice dont le nom devient « PERSONNE », nous voilà pris au piège par le règne incontesté de l'ignorance et de l'insignifiance. « La vie est une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, qui ne signifie rien. » Le remède qu'offre ici Schopenhauer est très radical : la négation du « Vouloir-Vivre ». Je (ou il?) constate d'ailleurs que la souffrance augmente avec la conscience, car une conscience lucide ne constitue pas pour le bonheur le meilleur atout. Au Zoo, les plus intelligents sont habituellement les plus souffrants.

Peut-on créer, par artifice, quelconque raisonnement reposant sur des arguments fondamentalement irrationnels ? Ainsi Kierkegaard, dans son analyse et sa critique sur les soucis des païens, nous raconte que : « ...au lieu de demander dans sa prière le pain quotidien, on peine en esclave pour se le procurer, parce que l'on est devenu l'esclave des hommes et de son propre souci en oubliant qu'on doit le demander à Dieu (...), on livre et soi-même et sa vie à la malédiction de cet esclavage, nuit et jour, l'âme chagrine, l'humeur sombre et morose, tout à une agitation, sans spiritualité, le cœur alourdi par le souci de la subsistance, le cœur entaché d'avarice malgré la pauvreté où l'on est. »

Personnellement, en découvrant la critique de Kierkegaard, j'ai appris à reconnaître que j'étais moi-même fondamentalement areligieux. Mais voici qui peut étonner la majorité : « areligieux » n'implique absolument pas « amoral ». Que de stéréotypes, d'ailleurs ! Parlant donc de l'amoralité, j'aimerais, pour rendre audible et mieux compris le message de mon intelligence très moyenne, vous citer un passage de Philippe Engelhard dans son livre, *La 3ième*

guerre mondiale est commencée. Le voici : « La surenchère de l'absurde, de l'imbécillité et du cynisme est sans fin. Manifestement depuis au moins un siècle, les hommes vivent l'impensable. Nous avons cru que les deux premières guerres mondiales et les tueries des guerres de libération nous avaient ôté une certaine innocence... Chaque jour fait la preuve que ce que à quoi nous avons déjà assisté, incrédules, n'était qu'une préfiguration de la barbarie. Nous n'avons aucune raison d'en prendre parti. » C'est à cela que faisait allusion le philosophe Schopenhauer dans sa négation du Vouloir. Je me vois bien essayer de grimper sur ses épaules pour permettre d'ouvrir un peu le paysage. Apprendre en ces circonstances à dire « NON » ! Pour ce qui en serait, pour être peut-être un peu Freudien, des rapports possibles de ma phase anale et scatologique en soi avec mes convictions personnelles actuelles, j'éviterai, Dieu MERCI, toute allusion !



Cette maladie

par Denis Masse, B.Sc.A

Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ? Conduire une BMW apporte-t-il un tel plaisir qu'il vaut de travailler 70 heures par semaine pendant plus d'un an pour s'en payer une. Beaucoup d'entre nous qui sommes considérés comme des malades et des déchets de la société ont compris que la drogue apportait un plaisir énormément plus grand et pour beaucoup moins cher.

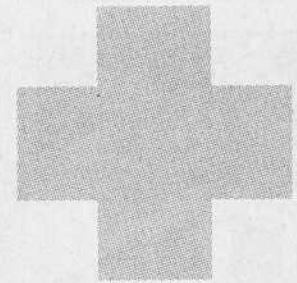
L'être humain fait partie de la famille des primates et, comme ses frères les singes, possède un instinct de domination. C'est posséder des symboles de statut social comme un gros char qui fait marcher le monde et non pas l'argent en soi et le sexe comme le croient la plupart des gens.

Chez les animaux et la majorité des êtres humains, cet instinct s'exprime en écrasant les autres individus. Mais les êtres humains ont trouvé une autre manière de l'exprimer qui ne fait de mal à personne. La personne doit chercher à s'élever en cultivant les arts, les lettres et les sciences au lieu d'écraser ses frères et ses sœurs. La « Pop Star » qui chante devant 20 mille personnes satisfait son besoin de dominer et au lieu de faire du mal, apporte du plaisir aux gens.

Au Québec, lorsqu'un jeune débutant entre sur le marché du travail, ses camarades de travail lui font tous les coups possibles pour rire de lui alors qu'en Allemagne, il y a un système institutionnalisé et intégré aux programmes scolaires par lequel les gens d'expérience montrent leur métier aux jeunes

C'est pour ça que ça va mal au Québec.

Quant à moi qui viens de faire rire de moi, je me défoule en écrivant cet article. J'espère ne pas vous avoir blessés en vous comparant à des animaux. J'en suis un moi aussi. Je persiste et signe.



Réflexion

Bénévolat

par Jacques Pruneau

Je ne sais pourquoi, ce mot m'a toujours fait sourire. Non par ridicule, bien sûr, mais un peu comme quand on regarde une fleur dans un champ et que le sourire naît simplement, naturellement, de la Beauté.

Bénévole est tiré de « benevolus », en latin, qui signifie « bienveillant ». Essayez d'imaginer les groupes sociaux sans bénévolé... Essayez de croire un instant tous les organismes

existants, sans bénévolé... Ridicule! Mais pourquoi se donner à une cause sans salaire, avec parfois peu de reconnaissance, en allant même souvent jusqu'à payer les frais de son propre engagement?

Parce que le bénévolat, l'engagement de soi, est avant tout un don, un cadeau du cœur et qu'il comporte en lui-même sa propre récompense, sans attendre quoi que ce soit des autres. Un sourire, un « merci » à l'occasion et voilà le salaire.

Le bien qu'on fait aux autres rejaillit toujours sur soi-même, on finit par s'en rendre compte à la longue. Ce n'est pas un compte à intérêt quotidien, c'est du

long terme en actions sans obligation, à la grande Bourse du cœur. C'est ce qui en fait sa grande valeur. Honneur et reconnaissance à tous les bénévoles de tous les domaines. Sans cette générosité, tant de belles et bonnes causes ne pourraient tout simplement pas exister. Prenons garde de considérer les bénévoles comme quantité négligeable et de ne pas les traiter comme ils le méritent, car sans eux... Vaudrait mieux ne jamais l'oublier.

Merci aux gens de cœur qui savent si bien se donner.

CLOPPI LE CHAT DANS "GROS SUCCES POUR LE CHAT"

LE SUCCÈS DEVRAIT ÊTRE UNE FIN NON PAS LE MOYEN!

texte et dessins Denis Belleau 00.



"GROS SUCCES POUR LE CHAT."



Denis Bellon 00:



Suite le mois prochain...

La quête a besoin de vos textes, dessins, opinions, commentaires, etc...



Écrivez-nous sans tarder ou venez nous voir!

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham 2^e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél. : (418) 649-2388

Prochains numéros

#47 JUIN 2003

Le grand bonheur social!

Souvent appelée de cette façon, l'aide sociale apporte-t-elle réellement le bonheur à ceux qui doivent y recourir? Dans ce numéro, nous aimerions démystifier cette croyance qui veut que tous les bénéficiaires du chèque de solidarité sociale se sentent comblés et heureux. Faites-nous part de vos commentaires et réflexions sur le sujet !

La date de tombée pour les articles est le 1^{er} mai et la parution le 31 mai.

À vos plumes amis collaborateurs !

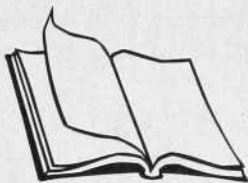
#48 JUILLET 2003

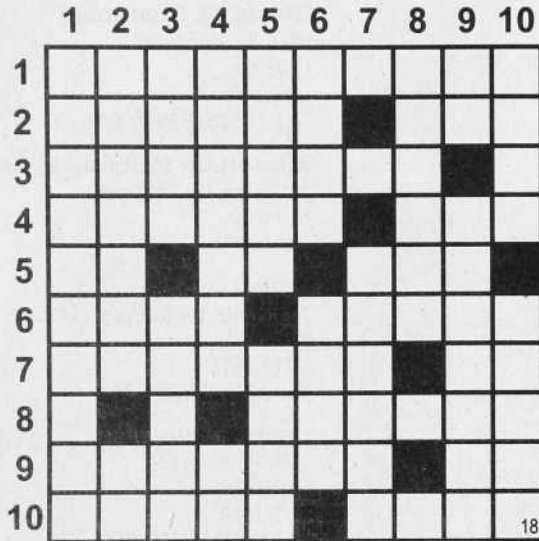
Espace à louer!

Premier juillet : jour du grand déménagement des Québécois. Les familles s'appauvrissent tandis que les propriétaires s'enrichissent et deviennent de plus en plus sélectifs face à leurs locataires. Ou'arrive-t-il lorsqu'on n'a plus les moyens de se payer un loyer décent? Quelles sont les solutions envisagées pour palier au manque de logements sociaux? Faites-nous part de vos commentaires et pistes de solution.

La date de tombée pour les articles est le 30 mai et la parution le 30 juin.

À vos plumes amis collaborateurs!





Nicole Hannequart

HORIZONTALEMENT

1. Qui ont beaucoup de lucidité.
2. Raboteux - Perroquet à longue queue.
3. Gibecières.
4. Fou - Grande voile.
5. Symbole chimique - Note de musique - Pour la troisième fois.
6. Camarade - Nids d'oiseaux de proie.
7. Débris d'un objet en verre - Indique la troisième personne.
8. Ne pas poursuivre une action (en ... là).
9. Ville d'Italie - Conjonction.
10. Parente - Manqué.

VERTICALEMENT

1. Vente aux enchères, par les copropriétaires, d'un bien indivis.
2. Qui exprime un avis commun à toutes - Titane.
3. Vastes étendues d'eau - Elle passe à Grenoble.
4. Sans instruction - Actinium.
5. Type d'étoile de petite dimension - Garni.
6. Patrie de Zénon - Henri II y fit élever un château.
7. Disposer en réseau.
8. Passer au tamis.
9. Terminaison - Qui existe maintenant.
10. Souillé - Classification.



Solution numéro 45
Avril 2003

17

Activités de loisir

Centre communautaire l'amitié
rue Notre-Dame-des-Anges
Québec
G1K 3E4

Rendez-vous centre-ville
560, rue St-Joseph
Québec
Sous-sol de l'église St-Roch
Porte verte
Tél. : (418) 529-2222

Aide aux femmes

Violence Info, CSP du Temple
C.P. 57017
Beauport
G1E 7G3

Organisme de sensibilisation
et de prévention à la violence
conjugale faite aux femmes et les abus,
la négligence envers les personnes âgées.
Tél. : (418) 667-8770
Fax. : (418) 667-3232

Centre Femmes d'aujourd'hui
2480, chemin Ste-Foy, bur. 165
Ste-Foy
G1V 1T6
Tél. : (418) 651-4280
Fax. : (418) 651-4382
Courriel : cfa@qc.aibn.com

Détresse psychologique

Centre de prévention du suicide
Tél. : (418) 683-4588

Tel-Jeunes 1 800 263-2266

Tel-Aide (418) 686-2433

Océan

Intervention: (418) 522-3283

Centre de Crise de Québec
Tél. : 418-688-4240
ouvert 24h sur 24, 7 jours sur 7

Entraide-thérapie

Fraternité de l'Épi
481, rue de La Salle
Québec
G1K 2T7
Tél. : (418) 529-0007

**Carrefour de pastorale
en monde ouvrier (CAPMO)**
435, rue du Roi
Québec
G1K 2X1
Tél. : (418) 525-6187

Hébergement

Maison de Lauberivière
pour personnes économiquement
défavorisées et itinérantes.
Ouvert 7 jrs de 8 h à 21 h
401, rue Saint-Paul
Québec
Tél. : (418) 694-9316

L'Armée du Salut
Hébergement hommes et femmes
14, Côte du Palais
Québec
Tél. : (418) 692-3956

Maison Revivre
261, rue Saint-Vallier Ouest
Québec
Tél. : (418) 523-4343
Hébergement pour hommes

Le Gîte du Nomade
595, rue St-François Est
Québec
Tél. : (418) 521-4483
Hébergement temporaire pour jeunes
de 12 à 17 ans.

Prostitution

**Projet intervention
prostitution Québec (PIPO)**
Tél. : (418) 641-0168

Repas

Café de l'Espoir
410, boul. Langelier
Québec
Tél. : (418) 648-1079

Soupe populaire Haute-Ville
745, Dufferin
Québec

Café rencontre Centre-Ville
383, rue du Pont
Québec
Tél. : (418) 640-0915

Travail-atelier

Vous avez besoin de bannières?
L'atelier de conception et de produc-
tion de matériel engagé du CAPMO,
PARTICIP'ART, vous offre ses services.
Tél. : (418) 262-4239
Responsable : Marie-Lyne Bouchard

Le Pavois
3005, 4e Avenue, 2^e étage
Québec
G1J 3G6
Tél. : (418) 627-9779
Fax. : (418) 627-2157

Santé mentale

Service d'entraide L'Espoir
171, rue Racine
Loretteville
G2B 1E5
Tél. : (418) 842-9344

Relais La Chaumine
850, 3e Avenue
Québec
G1L 2W9
Tél. : (418) 529-4064

Maison de transition l'Éclaircie
1100, rte de l'Église
Ste-Foy
G1V 3V9

Océan

750, Côte de la Pente Douce
Québec
G1N 2M1
Tél. : (418) 522-3352

La Boussole

302, 3e Avenue
Québec
G1L 2V8
Tél. : (418) 523-1502

Suivi communautaire

L'Archipel d'Entraide
offre des services de suivi communautaire.
Il est aussi connu pour son
Café de l'Archipel et son service
Accroche-Toit.

Il publie en outre le journal:
La Quête
729, Côte d'Abraham
Québec
G1R 1A2
Tél. : (418) 649-9145

Les Oeuvres de la Maison Dauphine
Adolescents et jeunes adultes de la rue
Tél. : (418) 694-9616

Divers

Moisson-Québec (418) 682-5061

Anti-poison (418) 656-8090

ADDS, Association pour la défense
des droits sociaux (418) 525-4983

Gai-écoute 1 888 505-1010

Vous voulez vous abonner au journal *La Quête*?

Remplissez le coupon ci-dessus :

- Abonnement 12 numéros 50 \$
 Abonnement de soutien 65 \$
 Abonnement institutionnel
ou commercial 75 \$

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Nom : _____
Adresse, ville : _____
Province, code postal : _____
Téléphone : _____

Vous voulez aider l'Archipel d'Entraide ou le journal *La Quête*?

Envoyez vos dons à :

l'Archipel d'Entraide
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-9145

Dons à (cocher) : l'Archipel d'Entraide
 Journal *La Quête*

Pour toutes les contributions supérieures à 5 \$, nous donnons des reçus admissibles dans votre déclaration de revenus.

Vous voulez aider un camelot en particulier?

Envoyez votre contribution à :

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Nom du camelot : _____
Contribution : _____ \$

Pour chaque dollar de contribution nous lui remettons une copie qu'il vendra deux dollars

Vous voulez devenir camelot?

Apportez une photo de type identification et présentez-vous au :

Journal *La Quête*
729 côte d'Abraham
2e étage
Québec (Québec)
G1R 1A2
Tél : (418) 649-2388

Le camelot achète les copies du journal *La Quête* au prix unitaire de un dollar et les revend au prix de deux dollars.

L'Archipel d'Entraide

À l'oeuvre depuis 1989

1989 Le suivi communautaire
1989 Le Café de l'Archipel
1995 Le service Accroche-toit
1995 Le journal La Quête

Organisme sans but lucratif, l'Archipel d'Entraide a besoin de votre aide pour poursuivre sa mission. Vous pouvez faire parvenir vos dons à l'adresse suivante:

L'Archipel d'Entraide
729 côte d'Abraham, 2^e étage
Québec (Qc)
G1R 1A2
(418) 649-9145



La Quête sur internet

Vous pouvez visiter notre site web à l'adresse suivante:
www.archipelentraide.com